

Messe du mercredi 7 juin 2018

Mercredi de la 9^{ème} Semaine du Temps Ordinaire Année Paire

St Norbert, fondateur des Prémontrés - St Marcellin Champagnat, fondateur des Marianistes († 1840)

Première lecture (2 Tm 1, 1-3 ; 6-12)

« Ravive le don gratuit de Dieu, ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains »

Paul, apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu,
selon la promesse de la vie que nous avons dans le Christ Jésus,
à Timothée, mon enfant bien-aimé.

À toi, la grâce, la miséricorde et la paix
de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Seigneur.

Je suis plein de gratitude envers Dieu,
à qui je rends un culte avec une conscience pure, à la suite de mes ancêtres,
je Lui rends grâce en me souvenant continuellement de toi dans mes prières, nuit et jour.

Voilà pourquoi, je te le rappelle, ravive le don gratuit de Dieu,
ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains.

Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné,
mais un esprit de force, d'amour et de pondération.
N'aie pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur,
et n'aie pas honte de moi, qui suis son prisonnier ;
mais, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile.

→ Qui d'entre nous
a pour quelqu'un qu'il aime
une aussi belle prière quotidienne
d'action de grâce et d'intercession ?

→ Qui d'entre nous n'a pas eu des dons gratuits de Dieu ?
Et n'a pas été appelé à la « vocation sainte de « Lui rendre témoignage » ?

Car Dieu nous a sauvés, Il nous a appelés à une vocation sainte,
non pas à cause de nos propres actes, mais à cause de Son projet à Lui et de Sa grâce.

Cette grâce nous avait été donnée dans le Christ Jésus avant tous les siècles,
et maintenant elle est devenue visible, car notre Sauveur, le Christ Jésus, s'est manifesté :
Il a détruit la mort, et Il a fait resplendir la vie et l'immortalité par l'annonce de l'Évangile,
pour lequel j'ai reçu la charge de messenger, d'apôtre et d'enseignant.
Et c'est pour cette raison que je souffre ainsi ;
mais je n'en ai pas honte, car je sais en qui j'ai cru,
et j'ai la conviction qu'Il est assez puissant pour sauvegarder, jusqu'au jour de Sa venue,
le dépôt de la foi qu'Il m'a confié.

– Parole du Seigneur.

→ Mon annonce de l'Évangile m'exposera peut-être à quelques souffrances.
Mais tant d'autres ont souffert beaucoup plus ! Et Lui sera là près de moi !

Psaume Ps 122 (123), 1-2ab, 2cdef

R/ Vers toi, Seigneur, j'ai les yeux levés

Vers Toi j'ai les yeux levés,
vers Toi qui es au ciel,
comme les yeux de l'esclave
vers la main de son maître.

Comme les yeux de la servante
vers la main de sa maîtresse,
nos yeux, levés vers le Seigneur notre Dieu,
attendent Sa pitié.

➔ Tournons les yeux vers le Seigneur !
Lui notre Sauveur nous prend en pitié,
Lui notre maître nous enseigne sans cesse.

Acclamation (cf. Jn 11, 25a-26)

Moi, je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur.

Celui qui croit en moi ne mourra jamais.

Alléluia.

Évangile (Mc 12, 18-27)

« Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants »

Des sadducéens – ceux qui affirment qu'il n'y a pas de résurrection – vinrent trouver Jésus.

Ils l'interrogeaient :

« Maître, Moïse nous a prescrit :

*Si un homme a un frère qui meurt en laissant une femme, mais aucun enfant,
il doit épouser la veuve pour susciter une descendance à son frère.*

Il y avait sept frères ; le premier se maria, et mourut sans laisser de descendance.

Le deuxième épousa la veuve, et mourut sans laisser de descendance.

Le troisième pareillement. Et aucun des sept ne laissa de descendance.

Et en dernier, après eux tous, la femme mourut aussi.

À la résurrection, quand ils ressusciteront, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour épouse ? »

Jésus leur dit :

« N'êtes-vous pas en train de vous égarer, en méconnaissant les Écritures et la puissance de Dieu ?
Lorsqu'on ressuscite d'entre les morts, on ne prend ni femme ni mari,
mais on est comme les anges dans les cieux.

Et sur le fait que les morts ressuscitent,
n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse,
au récit du buisson ardent, comment Dieu lui a dit :

*Moi, je suis le Dieu d'Abraham,
le Dieu d'Isaac,
le Dieu de Jacob ?*

Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants.

Vous vous égarez complètement. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Au Ciel nous serons ressuscités,
avec un corps glorieux.
Nos liens affectifs et fraternels
demeureront mais seront
transfigurés et universalisés
car nous verrons Dieu.
Il n'y aura plus de mariage
au sens d'un amour particulier
(ni d'union charnelle des corps !)

Méditation de La Croix
Patrick Laudet (diacre)

Le cas d'école que les sadducéens soumettent à Jésus pour l'embarrasser est un peu limite, avouons-le.
Si la réponse paraît cinglante, elle est à la mesure de leur mauvaise foi.
Il s'agit de les bousculer : à la Résurrection donc, ni maris ni femmes !

Est-ce à dire que les affections de la terre au Ciel ne valent plus rien ?

L'affirmation de Jésus selon laquelle les ressuscités ne se marient pas n'est ni un appel au célibat, ni un mépris du mariage.

Soyons sûrs que notre époux, notre épouse, nos enfants, nos amis très chers ne seront pas alors des visages anonymes.

En eux, nous aurons des compagnons d'éternité, mailles par lesquelles Dieu nous rattachera au tissu de la communion universelle.

« *Les amitiés qui auront été bonnes dès cette vie*, dit François de Sales, *continueront éternellement en l'autre.* »

Cette veuve n'a donc donné sur terre aucun enfant à ses sept maris.

Et si, par sa grâce d'épouse, c'était par vocation : pour mieux les sanctifier en les enfantant successivement à l'accueil de la vie éternelle ?

Une possible mission, plus secrète :

celle d'une femme en qui se dessine déjà le mystère de l'Église.

Les sadducéens restent encore fermés à tout cela.

Comme si, pour bien comprendre la Résurrection, il fallait d'abord entrer dans la grandeur mystérieuse du mariage !

→ Belle mission spi de la femme mariée auprès de son époux...
Mais le mari a une mission spi comparable envers son épouse !

→ Et la personne dans le célibat
– que ce célibat soit choisi ou non –
témoigne dès cette vie
que nous serons appelés dans l'éternité
non plus à un amour particulier
(notre conjoint, nos enfants)
mais à l'amour universel du Seigneur,
Lui que nous pourrons alors voir sans cesse.

« Je crois à la résurrection de la chair » (Credo)

Ceux qui sont dans l'erreur disent qu'il n'y a pas de résurrection de la chair, qu'il est impossible en effet que celle-ci, après avoir été détruite et réduite en poussière, retrouve son intégrité. Toujours d'après eux, le salut de la chair serait non seulement impossible, mais même nuisible : ils blâment la chair, dénoncent ses défauts, la rendent responsable des péchés ; ils disent donc que si cette chair doit ressusciter, ses défauts aussi ressusciteront... En plus, le Sauveur a dit : « Lorsqu'on ressuscite d'entre les morts, on ne se marie pas, mais on est comme les anges dans les cieux ». Or les anges, disent-ils, n'ont pas de chair, ils ne mangent ni ne s'unissent. Donc, disent-ils, il n'y aura pas de résurrection de la chair.

Qu'ils sont aveugles, les yeux du seul intellect ! Car ils n'ont pas vu sur terre « les aveugles voir, les boiteux marcher » (Mt 11,5) grâce à la parole du Sauveur..., pour nous faire croire qu'à la résurrection la chair ressuscitera complète. Si sur cette terre il a guéri les infirmités de la chair et il a rendu au corps son intégrité, combien plus le fera-t-il au moment de la résurrection, afin que la chair ressuscite sans défaut, intégralement... Ces gens-là me paraissent ignorer l'action divine dans son ensemble, à l'origine de la création, dans la fabrication de l'homme ; ils ignorent pourquoi les choses terrestres ont été faites.

Le Verbe a dit : « Faisons l'homme à notre image et ressemblance » (Gn 1,26)... Il est évident que l'homme, modelé à l'image de Dieu, était de chair. Alors quelle absurdité de prétendre méprisable, sans aucun mérite, la chair modelée par Dieu selon sa propre image ! Que la chair soit précieuse aux yeux de Dieu, c'est évident parce que c'est Son œuvre. Et parce que là se trouve le principe de son projet pour le reste de la création, c'est ce qu'il y a de plus précieux aux yeux du créateur.